

RAPPORT D'OUVERTURE

CARTON ROUGE



Mardi 25 mars 2014

Nul doute que ce 10^e congrès de l'UCR-CGT fera date. Pas seulement parce qu'il s'ouvre au lendemain d'un premier tour d'élections municipales difficiles, mais aussi parce que le contexte économique et social dans lequel il se tient confère des responsabilités inédites au mouvement syndical en général et à la Cgt en particulier. Après un émouvant hommage aux militants des UFR et des USR disparus depuis le congrès précédent prononcé par Jean Belin et une chaleureuse allocution de bienvenue aux quelque 450 délégués de Pascale Terrat, Secrétaire de l'UD CGT de la Loire et un mot d'accueil de Maurice Vincent, maire de Saint-Etienne, c'est avec une tonalité particulièrement offensive que François Thierry-Cherrier, le Secrétaire général de l'UCR, a ouvert les travaux en invitant les délégués à débattre et décider des orientations de l'UCR-CGT pour les trois prochaines années.

En ouverture du congrès, François Thierry-Cherrier a, bien sûr, évoqué le 1er tour des élections municipales caractérisé par un taux d'abstention inédit et une forte poussée du Front National. « A force d'affaires, de non réponses aux attentes et revendications des salariés, des jeunes, des chômeurs et des retraités, à force de remise en cause des garanties sociales, à force de concessions et de cadeaux au patronat, avec un Président de la République qui joue les incendiaires, comment s'étonner du résultat? Seule la satisfaction des revendications pourra faire reculer le Front National. Il faut changer de politique » s'est exclamé le Secrétaire général de l'UCR.

Des bruits de bottes apparaissent un peu partout. Aux portes de l'Europe, la situation tendue en l'Ukraine a de quoi inquiéter. Les révolutions arabes connaissent des évolutions plus ou moins heureuses et, en Amérique du sud, certains pays connaissent des difficultés. Et que dire de la Palestine et de l'impasse dans laquelle se trouve une solution viable? De son côté, la France est engagée militairement comme au Mali ou en République Centre-Africaine. Les Nations Unies et l'Europe sont en difficulté pour intervenir politiquement et rechercher des solutions pacifiques au grand dam des peuples de ces pays qui paient cash le prix fort.

« Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix, de l'action. »

Simone De Beauvoir

La France a certes changé de Président de la République, de majorité présidentielle, mais pas de politique. En 2012, la Cgt a adressé un carton rouge à Sarkozy et à la droite. Le congrès adresse un carton rouge à Hollande et sa majorité pour sa politique austéraitrice ne répondant en rien aux revendications des salariés, des chômeurs ou des retraités. Pacsé avec Gattaz, Hollande n'a plus la finance pour adversaire. Les bans du Pacs sont formalisés avec le pacte de responsabilité doté de 50 milliards, sans aucune contrepartie en termes d'emploi ou d'avancée sociale, sur le SMIC, les salaires ou les retraites.

De concert, le couple demandait aux organisations syndicales d'être les témoins de leur union. Trois se sont pressées au buffet. Pas la Cgt, ce pacte ne réglant en





zaines de milliers de retraités dans la rue pour le pouvoir d'achat et le financement de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement intégré à la Sécurité Sociale. Le programme du Conseil National de la résistance a 70 ans cette année. Il a eu le génie d'inventer un pacte solidaire « où chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Ce pacte fonde encore notre socle social. Il faut se battre pour le conserver et l'améliorer » a rappelé François Thierry-Cherrier.

LES RETRAITÉS DISENT STOP

La situation des retraités de France n'est guère différente de celle des retraités de Grèce, d'Espagne, d'Italie, du Portugal... Les attaques, sont certes moins fron-

tales, mais il n'en demeure pas moins que les mesures mises en place par Sarkozy et poursuivies par le gouvernement Ayrault, même à dose homéopathique, donnent le même résultat : instauration de la taxe de 0,3 %, gel du barème de l'impôt, suppression de la 1/2 part, fiscalisation de la bonification pour 3 enfants et plus, désindexation des retraites de bases et complémentaires. « On connaissait les travailleurs pauvres, désormais, on connaît de plus en plus de retraités pauvres. Depuis plusieurs mois, l'UCR-CGT a agi. La carte-pétition de vœux au Président Hollande a recueilli 110 000 signatures en 6 semaines. Un succès qui en appelle d'autres pour la réussite du 3 juin à Paris. Pour le premier dirigeant de l'UCR, « Les rues de la capitale n'appartiennent pas à la manif pour tous ou aux bonnets rouges. Nous avons des revendications. Il nous faut les exprimer avec les retraités, en les mobilisant dans l'unité et en les organisant dans la Cgt ». La question des forces organisées des retraités à la Cgt a bien sûr été évoquée dans le rapport d'ouverture. 200 000 adhérents en 1980 lors de la

rien la précarité qui continue de ravager le pays. Le Président est pris dans l'engrenage des exigences de la Commission européenne qui a mis le pays sous surveillance. Il va y laisser le bras... et le reste, jusqu'à épuisement total des forces vives de la France. La politique de l'offre en remplacement de celle de la demande est une politique irresponsable. La France n'est pas une entreprise, elle n'appartient ni au Medef ni aux actionnaires du Cac 40.

POUR D'AUTRES JOURS HEUREUX

Après avoir listé les effets délétères des politiques mises en œuvre, notamment dans le domaine de la protection sociale, le Secrétaire général de l'UCR a consacré une large part de son rapport aux mobilisations afin de favoriser l'irruption des salariés et des retraités sur le terrain social. 6 février, 8 mars, 18 mars... Bientôt le 1er mai, une sorte de répétition pour la grande manifestation nationale des retraités le 3 juin à Paris. Des di-



René Bourret : militant du café

Il nous sert un café, ce jeune homme de 62 ans, fils de mineur et fier de l'être, bientôt à la retraite. Chanteurs préférés, Jean Ferrat surtout lorsqu'il interprète *Comarade* et Bernard Lavilliers qui lui a donné l'idée de « gratter » un peu de la guitare. Il s'est mis à la disposition de l'organisation du congrès derrière un des bars. Il va être grand-père d'une « pisseuse » et tient à le faire savoir.



Raymonde Garcia : un peu d'air, beaucoup d'enthousiasme

Elle arrive de Perpignan, cette ancienne de France Telecom, 64 ans, dont la carrière a été fractionnée entre Lyon, Paris, Montpellier. Elle attend beaucoup du congrès, notamment sur les « liens professionnels » avec le développement et l'amélioration des structures existantes. Et puis, dit-elle, après le score obtenu dimanche par le Front national, j'attends du congrès « un peu d'air et beaucoup d'enthousiasme. »

MAURICE VINCENT : NOTRE VILLE EST TOURNÉE VERS L'AVENIR

■ Le maire de Saint-Etienne n'est pas resté longtemps au congrès. Le deuxième tour de l'élection municipale exige discrétion et un agenda chargé. Maurice



Vincent a pourtant pris sur son temps pour saluer les congressistes et une Cgt « très présente dans la ville et la région ». « Si vous avez un moment », a-t-il dit, « découvrez notre cité fière de son passé, de son travail et de son ancrage dans le monde du XXI^e siècle. » ■

création de l'UCR-CGT, 111 870 syndiqués aujourd'hui ! Un mouvement inquiétant chez les retraités alors même que la Cgt progresse chez les actifs.

A LA CGT J'Y SUIS, J'Y RESTE

Au cœur des préoccupations de la direction de l'UCR depuis quatre ans, notamment avec la campagne de renforcement sur la cible principale : les futurs retraitables avec le slogan « à la Cgt j'y suis, j'y reste ». Aujourd'hui, c'est d'une activité de renforcement permanente et pérenne dans le temps qu'il s'agit en termes de syndicalisation. La formule de Bernard Thibault « il ne suffit pas d'être fort dans un syndicat, une branche, une profession, il faut être fort partout ! » n'a pas pris une ride.

Après avoir évoqué la préparation inédite du congrès avec ses 7 forums décentralisés, François Thierry-Cherrier a ensuite abordé les questions sensibles de l'unité syndicale, de l'organisation syndicale des retraités et de l'utilité du syndicalisme retraité. Plus précisément, la question de la place et du rôle des syndiqués retraités dans la Cgt. Une question en débat qui suscite de nombreuses interrogations, de l'incompréhension parfois. Nul ne doute qu'elle sera débattue cette semaine à Saint-Etienne. « Si nous avons à créer la Cgt, face au salariat d'aujourd'hui, de quelles structures, de quelles organisations, aurions-nous besoin ? Cette question n'est-elle pas transposable à l'UCR ? » a interrogé le dirigeant syndical, rappelant que le CCN a mis en place en février, une commission chargée de la mise en œuvre de la résolution votée au 50^e Congrès confédéral Cgt de Toulouse. Le 10^e congrès s'ouvre. Place aux échanges, aux débats pour écrire la feuille de route de l'UCR-CGT. *Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix, de l'action.* ■

INVITÉS

Maurice Vincent
Maire de Saint-Etienne

Michel Coynel
Premier-adjoint au Maire

Yves Ravel
Adjoint au Sports

Bruno Costantini
Secrétaire général de la Ferpa

Agostino Siciliano
Représentant UIL-
Pensionati

Romano Bellissima
Représentant UIL-
Pensionati

Italo Stellan
Représentant la SPI-CGIL
(Italie)

Bernard Thibault
Ancien Secrétaire général
de la Cgt

Bruno Bouvier
Secrétaire du Comité
régional Cgt Rhône-Alpes

Pascale Terrat
Secrétaire générale de
l'UD-CGT
de la Loire

Valérie Lesage
Membre de la CE
Confédérale

Bernadette Groison
Secrétaire générale de
la FSU

Marylène Cahouet
Représentant la FSU

Michel Devacht
Représentant de la CFDT

Daniel Delabarre
Représentant de la CFE
CGC

Jean-Paul Tripogney
Représentant de l'Unsa

Michèle Jacottey
Représentant de FO

Annick Merlen
Représentant de la FGR-
FP

**Michelle Dupuy-
Fouéré**

Représentant de LSR

PLACE AU DÉBAT



PHILIPPE BONNEFOUS UFR DES TRANSPORTS. Il y a nécessité de faire vivre en complémentarité les actions des USR et des UFR. Pour 2013, la Fédé recense 344 FNI transport pour toute la France, mais que font ces camarades ? Où sont-ils ? La Cgt doit prendre en compte les revendications professionnelles et territoriales. Le document nous paraissait à ce titre un peu déséquilibré. Les difficultés de syndicalisation nous interrogent sur les manières de faire. Nous souhaitons que la manif du 3 juin puisse être menée à Paris et dans les régions.

PIERRE GASNE AGRO-ALIMENTAIRE. « Hollande nous promettait la justice sociale alors qu'il devient le serviteur du capitalisme et du MEDEF, rappelons que dans le monde 85 personnes possèdent autant que 3 milliards 500 millions d'êtres humains. L'argent existe, poursuit-il, il vient de notre travail, il doit nous être restitué ».

JACQUES PASSERAT USR 31. Le milliardaire Warren Buffett a dit « la guerre des classes existe, nous sommes en train de la gagner ». Comment rendre plus efficace l'action de la Cgt et lutter contre cette

logique mortifère. Le marché est devenu une jungle où se côtoient l'insolente richesse et l'extrême pauvreté. Le capitalisme c'est l'aliénation de l'humain et toute l'humanité. Notre libération ne peut-être que démocratique.

ALAIN GUICHART. La fiscalité impacte de plein fouet le pouvoir d'achat des retraités. Aujourd'hui, 2 millions de plus de retraités sont imposables avec toutes les conséquences que cela représente (transports, loyers, taxes diverses)

JACQUES GOUTET. Il souligne notamment la difficulté d'organiser des initiatives des sections qui ont des adhérents répartis dans des lieux de vie éparpillés. Pour nous, rien ne vaut les contacts liés avec nos syndiqués lors de nos présences sur les marchés. Pour lutter efficacement, nous devons développer la convergence avec les actifs. ■

PASCALE TERRAT EN GAGA

Tradition respectée. La secrétaire de l'UD de la Loire a souhaité la bienvenue aux congressistes. Avec chaleur. Avec humour aussi en parlant le gaga, le langage stéphanois. Si vous croisez Pascale dans les couloirs du congrès demandez-lui ce que veut dire, par exemple, « garagnas » ou « badabeu ».



● **Marie-Madeleine Marie : mobiliser les retraités contre l'austérité**



Marie Madeleine, congressiste, habite près de Grandville,

dans la manche. Elle a été postière puis agent commercial à France Telecom. Elle a deux enfants et 4 petits enfants. Elle constate que les retraités qu'elle côtoie notamment avec son association de randonnée ont bien du mal à concevoir l'intérêt d'une activité syndicale à la retraite. Cela dit, la situation qui lui est faite, comme celle de nombreux retraités nécessite une mobilisation urgente contre la dégradation des conditions de vie. Pour elle, en ce moment, ce sont des impôts nouveaux, en tant que femme divorcée (600 euros par ans) pour une retraite de 1 350 euros. Un sacrifice intolérable qui s'ajoute aux autres. ●

Bienvenue à Saint-Étienne



Viviane Levrat et « Les trois de Roanne ».

L'USR-CGT de la Loire se réjouit d'accueillir le X^e congrès de l'UCR. Pour nous présenter, je dirai avec humour, que nous sommes une usr vieillissante de part notre histoire. Les mineurs, les métallurgistes, les camarades du textile et des ARCT, ceux et celles de la Manu (Manufrance) et de la grande Manu (Manufacture des armes)...prennent de l'âge! Mais ils sont là et bien là, toujours vaillants dans les luttes. Les camarades d'EDF, de la FAPT et les cheminots forment nos gros bataillons rejoints par les communaux, les enseignants et les camarades de la santé et des organismes sociaux. Beau brassage de générations qui petit à petit se retrouvent dans les multi-pro et les ULSR.

Terre de misère et de solidarité, les luttes continuent dans la Loire et « les 5 de Roanne » en sont le symbole aujourd'hui.

Bienvenue dans la Loire ! Nous espérons que vous découvrirez un département riche d'histoire, de culture et de chaleur humaine.

VIVIANE LEVRAT
SECRÉTAIRE DE L'USR-CGT 42

● **Adeline Quitaud : Vie nouvelle, un lien avec tous les retraités**

Adeline est Stéphanoise, en retraite depuis 2008. Elle aide le congrès à l'organisation. Elle était infirmière au CHU de Saint-Etienne. Elle s'était tout d'abord syndiquée à la CFDT en 1973 et elle a rencontré la Cgt dans les années 1990. Elle a fait connaissance de *Vie nouvelle* en 2002. Depuis qu'elle est en retraite, elle prend le temps de lire beaucoup et s'investit dans l'animation d'une association culturelle. Ce qu'elle espère du journal, c'est qu'il soit toujours un magazine, avec un bon édito en entrée, quelques renseignements sur la vie syndicale et aussi des articles sur la culture, livres, musique, spectacles, avec la page juridique qui sert de lien avec tous les retraités qu'elle côtoie. Elle espère aussi le prolongement du journal dans une version numérique afin de pouvoir le lire quand elle est en voyage. ●



AU CŒUR DU CENTRE DES CONGRÈS

Les savoir-faire locaux dans un écrin

Après un accueil souriant et chaleureux, Laurence Bussière, directrice du centre des congrès, nous invite à prendre place dans son grand bureau convivial. Nous la pressons de questions sur le passé historique de la ville, sur l'utilisation des friches industrielles, sur le rôle du centre des congrès, sur la place occupée par le football...

Avec beaucoup d'enthousiasme, elle nous raconte la ville! Tout d'abord, sa situation géographique, à 60 km de Lyon, au pied du parc naturel du Pillat, à égale distance de Grenoble et Clermont-Ferrand. Mais à notre question : Lyon ne fait-il pas un peu d'ombre à Saint-Étienne? La réponse est directe: « Pas du tout, nous sommes à côté de la ville lumière, donc nous sommes éclairés ».

Elle poursuit sur le rôle que joue le centre des congrès qu'elle dirige depuis onze ans avec son équipe. « Se doit être, dit-elle, un outil de rayonnement et de promotion du territoire. C'est un maillon de la chaîne du développement économique stéphanois. Nous devons donner envie de revenir à Saint-Étienne, aux milliers de congressistes séjournant dans nos murs.

NOTRE MÉTIER C'EST L'ACCUEIL

Notre métier c'est l'accueil, nous devons porter nos efforts sur la communication, sur ce que nous sommes aujourd'hui, car nous avons un déficit d'image. Nous sommes une ville de savoir-faire et pas assez de faire savoir. Longtemps, Saint-Étienne a été la ville du cycle, des armes et du ruban et Manufrance, pre-

mier VPCiste de France. Ce passé industriel, très riche, forgé par les hommes, a créé un réseau de PME, le plus important de la région Rhône-Alpes. C'est



Laurence Bussière, directrice du centre des Congrès.

un atout essentiel pour le renouveau économique engagé depuis le début du XXI^e siècle. Le développement des entreprises du "Design" s'appuie sur ces savoir-faire et ces capacités créatives en alliant le beau et l'utilitaire, l'homme est remis au centre de la production. Je rêve que tous les bancs de la ville soient « Design » et que tous les petits écoliers stéphanois portent un sac de classe "Design". Il faut que le présent soit plus fort que le passé.

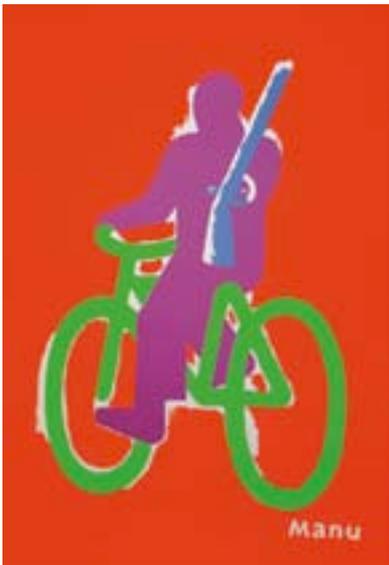
Dans le centre des congrès, nous pouvons accueillir 800 congressistes, nous avons la chance d'occuper une partie des anciens bâtiments de Manufrance. C'est un patrimoine magnifique, nous en sommes très fiers. Il ne nous reste plus qu'à remettre en état « la verrière ». Mais pour ce faire, il faudra obtenir des subventions conséquentes, car c'est une grande réalisation architecturale.

J'espère que vous passerez un excellent séjour parmi nous et surtout que l'on vous donnera envie de revenir. » ■



Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. **Direction** : François Thiery-Cherrier • **Directeur de la rédaction** : Richard Vaillant • **Rédaction** : Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • **Secrétaires de rédaction** : Marion Le Behec - Martine Violet • **Maquettiste** : Madiana Caldeira • **Photographe** : Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

● INÉDIT : UNE SÉRIGRAPHIE DE MICHEL QUAREZ



Couleurs fluo et ce ton direct propre à la technique de la sérigraphie. Ni ombre ni perspective. Un homme lilas, bicyclette verte, fusil cyan, horizon orange chargé de rouge, vermillon. Et un mot en typo manuscrite (au pinceau) : Manu. Prénom, mot d'ordre ou abréviation ?

On reconnaît immédiatement le style de Michel Quarez. La sérigraphie a été dessinée pour le 10^e Congrès de l'UCR-CGT. Vert, fusil, cycle, cela évoque Saint-Etienne et surtout Manufrance mais d'autres images nous assaillent, s'entremêlant aux luttes menées pour la sauvegarde de l'entreprise. Celles d'un maquisard, d'un résistant ou d'un guerrillero roulant vers les monts du Forez ?

On disait Manu, par tendresse et affection. Le suffixe France passait aux oubliettes. Une incivilité ? Certainement pas. Manu comme pour marquer l'universalité et la permanence du combat pour l'émancipation ouvrière.

En travaillant avec un peintre, affichiste, la CGT-Retraitées renoue avec une longue tradition du syndicalisme révolutionnaire : le signe, la couleur et le mot, pour dire et transformer la réalité...

Les congressistes pourront se procurer la sérigraphie, numérotée et signée au prix de 15 €. ●



SIGNATURES

L'écrivain, auteur de romans noirs, Roger Martin sera présent au Congrès le mardi 25 mars toute la journée. Il dédicacera ses deux derniers ouvrages *les Ombres du souvenir* et *Dernier Convoi pour Buchenwald* édités aux éditions le Cherche Midi sur le stand de la librairie de la Renaissance situé dans l'espace des Armuriers, au premier étage du Centre des Congrès. Dans un tout autre registre, vous y retrouverez également notre collaborateur, Gérard Le Puill, auteur de *Produire mieux pour manger tous d'ici 2050 et bien après*, ouvrage publié chez Pascal Galodé éditeurs.

GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LA RÂPÉE

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises !

Inutile de « japiller » comme dirait le « gaga », en cette industrielle contrée où poussa « cette fleur de grisou à tige de métal », que chante si bien Lavilliers - il travailla d'ailleurs à la *Manu*, à l'égal de son père -, la table est généreuse. Ici, on ne « pichorgne » point quand paraissent les salaisons et les charcuteries, boudin d'herbes, rosette, andouille et autre sabardin, un saucisson à cuire aux abats de porc, les soupes mitonnées, la salade de barabans, des pissenlits accompagnés de lardons et d'œufs mollets, les fourmes de Montbrison ou d'Ambert, le matefaim ou la tarte aux myrtilles, le tout arrosé d'un côtes du Forez !



En ouverture du banquet,

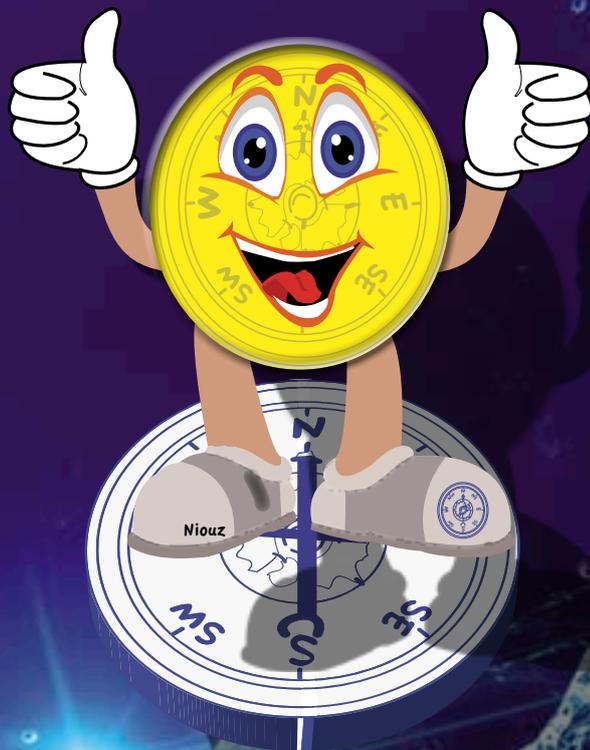
nous allons aujourd'hui déguster la râpée. Cousin de la crique ardéchoise, ce mets rustique que l'on mitonnait à partir des produits de la ferme est une galette de pommes de terre et d'œufs battus, ces derniers éléments la différenciant du paillason lyonnais.

Avec une râpe à fromage, râpez vos patates crues, en évitant les nouvelles, que vous mélangez tout de suite à vos œufs, trois environ pour un kilo. Sel et poivre. Dans une grande poêle, du bon beurre chantonne. Vous y versez votre préparation que vous aplatissez un peu. Elle va rissoler doucement une petite dizaine de minutes sur chaque face, en devenant toute dorée et presque craquante sur le dehors et moelleuse à l'intérieur. La râpée stéphanoise, qui n'en appelle ni à l'ail, ni à l'oignon et se découpe en grosses parts, se savoure accompagnée d'une salade.

Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanois, « japiller » ou « jabiasser » signifient bavarder à tord et à travers et « pichorgner », tordre le nez sur la nourriture !

Vie nouvelle

MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE
DES RETRAITÉS CGT



GARDE LE CAP

International

Juridique

Mag

Promo

Actu

Pratique

Dossier

Vie syndicale

Conse

Société

Déjà + de 70 000 lecteurs !
Rejoignez-les
www.ucr.cgt.fr/vienouvelle



Mercredi 26 mars 2014



Le syndicalisme retraité, une force d'avenir, solidaire, utile. C'est bien de le dire, de l'écrire encore faut-il s'en donner les moyens. D'où l'intérêt de la mise en débat du document d'orientation qui a été pesé, soupesé, étudié, analysé à un point tel que près de mille amendements ont été déposés au congrès.

MILLE AMENDEMENTS, UN TEXTE D'ORIENTATION

L'objectif est clairement affiché: une société pour tous les âges, pour un XXI^e siècle de progrès social. Mais est-il possible de « bien vieillir » alors que le pouvoir d'achat des retraités est attaqué de toutes parts et reste LA revendication incontour-

nable? 14 millions de retraités en France, une force qui compte et qui doit disposer d'un syndicalisme adapté évoluant avec le souci constant de réfléchir, d'agir, de lutter en liaison étroite avec toutes les générations, surtout les plus jeunes. Comment dans la proximité, répondre au plus près à la vie des retraités, à leurs attentes? Comment construire un syndicat utile, reconnu, respecté? Comment assurer le rôle et la place des retraités dans la Cgt?

LE MONDE CHANGE, LES RETRAITÉS AUSSI

Il ne suffit pas de constater. Il faut décider. C'est la tâche du congrès. En prenant appui sur le document d'orientation amendé, il s'agit d'amplifier la démarche syndicale en territoires, encourager le travail en commun, développer LSR, multiplier la diffusion de « Vie nouvelle, s'inscrire dans les combats syndicaux internationaux et européens. Surtout mettre les bouchées doubles ▶



LE RAPPORT D'UNE ACTIVITÉ INTENSE AU SERVICE DES RETRAITÉS

■ L'activité de la direction de l'UCR a dû se déployer sur 7 axes complémentaires : le revendicatif, la qualité de vie syndicale, la communication, les territoires, le rapport des retraités à la société, la stratégie des luttes et l'activité internationale.

Il a fallu faire face à un contexte d'érosion des adhésions ainsi qu'à l'accroissement d'une crise sociale et politique dans laquelle les retraités ont été montrés comme des « privilégiés » ou des « profiteurs ».

Autant dire que sur chaque thème, il a fallu assumer en permanence une adaptation constante à de nouveaux défis, notamment la lutte contre la montée des idées d'extrême droite. Pour ce faire, le renforcement syndical sera la clé de nos succès futurs. ■



► pour la syndicalisation des retraités comme force sociale de lutte en veillant à assurer la transition du syndicalisme actif à celui de retraité.

Le monde change, la vie change, les femmes et les hommes du XXI^e siècle changent. Les retraités aussi. Il faut voir, entendre, apprécier ces bouleversements de la réalité des retraités, de leurs activités, de leurs intérêts, de leurs espoirs. Au risque sinon de ne pas s'inscrire dans ce fantastique mouvement de la modernité permettant d'aiguiser toujours mieux la lutte pour nos revendications, pour le progrès social, pour vivre dignement sa retraite.

Vous avez pris vos stylos et vos ordinateurs pour enrichir le document d'orientation. Vous avez commencé à le discuter de vive voix. Une fois adopté, il deviendra notre bien commun pour développer la Cgt retraité. ■

Votes sur le rapport d'activité

Nombre de voix dont dispose le congrès : 213 579

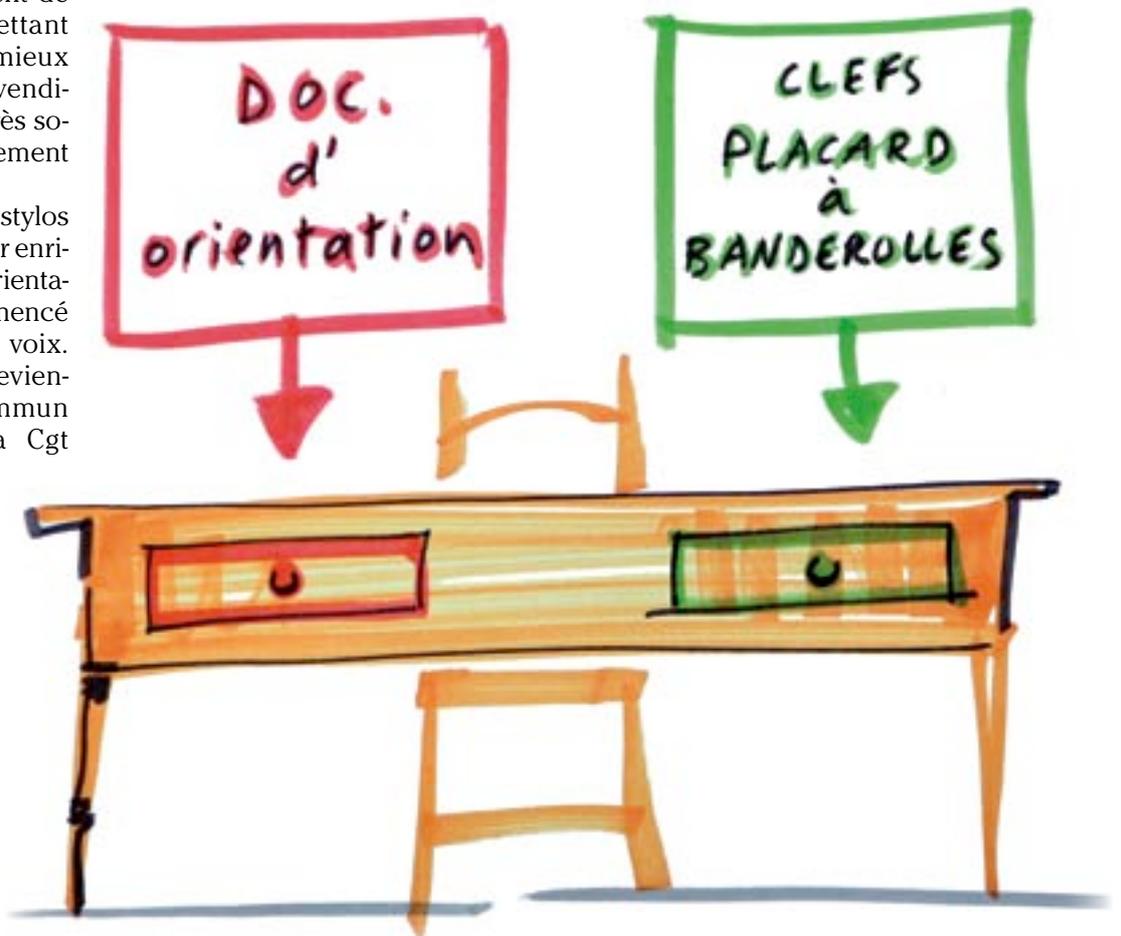
Ayant participé au vote : 213 150

Abstentions : 4887 2,30 %

Exprimés : 208 263 97,70 %

Pour : 207 990 (99,90 %)

Contre : 273 (0,10 %)



PLACE AU DÉBAT (SUITE)

■ **PATRICE LIGONIERE.** Sur l'aspect revendicatif, l'UCR se situe au niveau d'une fédération mais pas d'une structure confédérale. Il nous faut une autre dimension. Il faut lancer les bases d'une autre société, une société humaine où l'économie est au service de l'homme.

HERVÉ HANNELOT. Au niveau des retraités, le rapport de force ne nous est pas favorable. Nous avons besoin de faire partager nos revendications à toute la Cgt, actifs retraités. Pourquoi la Cgt ne propose-t-elle pas une conférence sur la place et le rôle du retraité dans la société?

JEAN-CLAUDE CHAILLEY, VAL DE MARNE. Les retraités doivent absolument se mobiliser pour défendre un haut niveau de notre système de soins. Nous ne pouvons accepter cette médecine de pauvre que l'on inflige aux retraités. On a vu dernièrement que l'on pouvait mourir aux urgences d'un grand hôpital parisien sans que personne ne s'en aperçoive et s'entendre dire que tout est normal!

RENÉ FONTAINE (MINES ENERGIE). Malgré nos activités soutenues sur les revendications spécifiques des électriciens et des gaziers, nous serons bientôt au bout du chemin des avantages acquis définis dans le programme du Conseil National de la Résistance. Il nous semble que le document d'orientation a tendance à gommer ces revendications spécifiques au profit de considérations plus territoriales, pourtant elles ne s'opposent pas.

MARYSE MANET, USR BOUCHES-DU-RHÔNE. Pour le financement de la manifestation du 3 juin, nous nous félicitons du niveau de prise en charge décidé par l'UCR. Nous allons nous engager sur le terrain pour assurer nos objectifs en termes de participation et de prise en charge financière. Nous le savons par expérience, cela va être très dur. Aussi, je profite du congrès pour proposer que les UFR participent à cette grande initiative en donnant un euro par syndiqué.

GILBERT, USR FINISTÈRE. Nous sommes en plein accord avec les aspects du document d'orientation développant l'importance des activités territoriales. Il va nous falloir mettre l'accent sur les rencontres de proximité.

DANIEL EDELIN, USR LOIRE ATLANTIQUE. Nous nous félicitons de la décision du comité général de l'UCR d'organiser une manifestation nationale le 3 juin. Pour notre département, l'objectif est de 570 participants, nous sommes en pleine préparation avec une très bonne réaction des sections. Nous sommes par contre

très inquiets de la transposition dans la loi de l'accord national interprofessionnel de janvier 2013 (l'ANI) portant sur la généralisation de la complémentaire santé ainsi que de l'annonce par Ayrault d'un projet sur l'adaptation de la société au vieillissement. Cela va modifier profondément le niveau de remboursement des soins de santé, passant de 70 % aujourd'hui à 55 % en 2016. Voilà comment on tue les fondamentaux de notre protection sociale.

MICHELLE CARARRA (UFR ASSURANCES ET BANQUES). En termes de continuité syndicale, nous venons d'atteindre les 1 000 adhérents nouveaux. Nous avons créé au sein de l'UFR un espace revendicatif femmes retraitées. Dans notre secteur, les constats sont les mêmes que dans l'interprofessionnel, les femmes sont victimes de disparités dans leurs carrières avec des salaires bas. Cela donne des pensions n'excédant pas 1 200 euros en moyenne. Pour être plus efficace, il serait judicieux de créer des passerelles entre les collectifs confédéraux, fédéraux et l'UCR. ■

ANNICK MERLEN DE LA FGRFP

Il faut se battre pour garantir le pouvoir d'achat des retraités

● Annick Merlen, secrétaire générale de la Fédération générale des retraités de la fonction publique qui regroupe des retraités de la FSU et de l'Unsa nous rappelle que cette



association a été créée en 1936 par une directrice d'école pour défendre le pouvoir d'achat des salariés de la fonction publique. La FGRFP a beaucoup œuvré en 1964 pour que la péréquation soit de règle dans le calcul de l'augmentation des pensions.

Elle partage l'essentiel des revendications exposées par la Cgt retraités. La seule différence, c'est l'appréciation des rapports de négociation avec le gouvernement actuel.

Pour l'action du 3 juin prochain, son organisation n'a pas encore pris de position définitive. ●



BERNARD THIBAUT INVITÉ

Parmi les nombreux invités du congrès, la présence de Bernard Thibault depuis lundi n'est évidemment pas passée inaperçue. Répondant aux multiples sollicitations des délégués, toujours aussi disponible, il a accepté de répondre à nos questions.

Que sens donnes-tu à ta présence au congrès de l'UCR ?

J'ai interprété l'invitation de l'UCR comme un prolongement du congrès confédéral de Toulouse sur la place de l'adhérent retraité dans la Cgt. Je vois bien l'impatience des délégués de voir les statuts de la Cgt modifiés. Mais il s'agit d'un débat qui concerne nos règles de vie pour mieux vivre ensemble dans toute la Cgt. Je note avec intérêt que le travail avance dans le bon sens.

Tu as quitté tes responsabilités il y a un an. Comment vas-tu ?

J'avais besoin de retrouver des moments de respiration après ces 14 années à la tête de la Cgt. Je



retrouve de la disponibilité pour répondre à des sollicitations de syndicats et d'organisations de la Cgt ou encore du monde universitaire souhaitant travailler sur le syndicalisme et les droits sociaux. J'y vois là un intérêt certain pour ce que nous représentons mais aussi parce notre avenir réside dans notre capacité à séduire les jeunes générations.

De quelle manière envisages-tu le prolongement de ton engagement dans le mouvement social ?

Les trois confédérations syndicales françaises Cgt, CFDT, et FO ont proposé ma candidature au Conseil d'administration de l'Organisation Internationale du Travail (OIT). Le processus est en cours et devrait se concrétiser avant l'été. Pour la première fois, la Cgt aura un représentant dans cette instance qui dépend de l'Onu ou siègent les Etats, les syndicats et le patronat. C'est une grande responsabilité qui va me permettre de prolonger mon engagement pour faire évoluer les normes et les droits sociaux. ■

UN CONGRESSISTE, UN ABONNÉ

Le stand de *Vie nouvelle* est incontournable dans les allées du congrès. Un lieu privilégié de rencontres avec les diffuseurs et les journalistes du magazine des retraités de la Cgt. Bernard Thibault s'y est arrêté hier matin et *Vie nouvelle* compte désormais un nouveau lecteur. Reste aux 104 délégués non abonnés à rejoindre les 67766 abonnés et les 20 nouveaux abonnements réalisés depuis

lundi sur notre stand. Ce résultat très encourageant est à mettre en relation avec les appréciations des lecteurs qui confirment que le contenu du journal, sans doute perfectible, est utile. La plupart des articles et des sujets traités dans le magazine donnent des éléments de compréhension pour l'action. Ils aident à la vie et à l'action syndicale. Le journal établi un lien entre les lecteurs et l'UCR-CGT. Bref, *Vie nouvelle* est aussi un élément fort pour l'action, le renforcement et la continuité syndicale.

Il reste du grain à moudre de ce point de vue. 30 % des adhérents de l'UCR-CGT ne sont pas encore abonnés. C'est un manque à gagner pour nous et pour eux. C'est pourquoi nous avons l'objectif de parvenir à un abonnement par adhérent. C'est possible si tout le monde s'y met et si on profite de la tenue du congrès pour commencer. 104 délégués ne sont pas abonnés. Profitons de la tenue du congrès pour commencer par eux. 450 délégués, 450 abonnés ! On s'y met tous.

L'EUROPE, ÇA NOUS INTÉRESSE



Mardi, fin d'après-midi, table ronde sur « l'initiative européenne ». L'activité des retraités Cgt au sein de la Ferpa, la présence dynamique de la Confédération au sein de la CES ne relèvent pas de l'improvisation. Les luttes des salariés pour le progrès social ont pris une dimension européenne et mondiale. Echanger, réfléchir, agir au niveau européen ne découle pas seulement de la solidarité. Face à la mondialisation du capital, face à l'action conjuguée du patronat s'impose la lutte coordonnée des travailleurs européens. Les retraités ont toute leur place dans ce combat.

Bruno Constantini, secrétaire général de la Ferpa: « Une phase vraiment critique »

Quelle appréciation portez-vous sur la situation faite aux salariés des divers pays d'Europe?

Il me semble que la situation des travailleurs et des retraités en Europe connaît une phase vraiment « critique ». La crise économique produit des milliers de chômeurs, de précaires, de sous-payés etc.

Il s'agit surtout d'une crise sociale. La place de ceux qui travaillent, de ceux qui produisent la richesse, de ceux qui soutiennent en solidarité les démunis, les pauvres, les familles en difficultés, n'est plus reconnue, ni défendue dans l'Europe d'aujourd'hui. Il y a certainement quelques différences d'un pays à

l'autre. Entre les pays nordiques où « le social » est encore fort et ceux du sud et du centre. Mais la tendance est quand même négative.

Des luttes impulsées par la Ferpa, ne sont-elles pas de nature à faire avancer en Europe des revendications communes?

A la Ferpa, nous sommes en tant que fédération



syndicale européenne aux côtés de la CES, en accord avec sa politique et ses luttes, auxquelles nous participons. Notre ambition est de mettre en place des actions spécifiques en direction des retraités et des personnes âgées. Nous avons eu quelques expériences dans ce domaine. Malgré les difficultés d'organisation, nous pensons qu'il faut continuer en s'appuyant sur les revendications et les luttes que nos structures organisent à tous les niveaux. Nous sommes présents dans les manifestations des différents pays. Le syndicalisme doit se développer et se renforcer à la base.

INVITÉS

Bernard Thibault

Ancien Secrétaire général de la Cgt

Bernard Vivant

Ancien membre du Bureau Confédéral

Frédéric Imbrecht

Membre de la direction confédérale

Denis Baudequin

Conseiller confédéral

Pascale Terrat

Secrétaire générale de l'UD-CGT de la Loire

Valérie Lesage

Membre de la CE Confédérale

Julian Del Pozo

Guitierrez

Représentant des CCOO (Espagne)

Julio Santos Dominguez

Représentant des CCOO (Espagne)

Bruno Costantini

Secrétaire général de la Ferpa

Agostino Siciliano

Représentant UIL-Pensionati (Italie)

Romano Bellissima

Représentant UIL-Pensionati (Italie)

Italo Stellan

Représentant la SPI-CGIL (Italie)

Michelle Dupuy-Fourré

Représentant de l'Ancav

Gilles Pinato

Représentant la FSU

Henri Chevê

Ancien membre du Bureau de l'UCR-CGT

Marylène Cahouet

Représentant la FSU

Michel Devacht

Représentant de la CFDT

Daniel Delabarre

Représentant de la CFE CGC

Jean-Paul Tripogney

Représentant de l'Unsa

Michel Jacotey

Représentant de FO

Annick Merlen

Représentant de la FGR-FP

VISITE CULTURELLE

Saint-Étienne pôle international du design



© Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole Yves Brésson

Exposition « Histoire des formes de demain » mars 2014.

Étienne, le design est partout. Toutes ces villes font partie du réseau des villes créatives de design Unesco. Elles intègrent « le design pour tous » dans l'aménagement de la ville, les transports, le logement, la signalétique et le mobilier urbain pour réinventer les formes de la ville et s'épanouir au sein d'un territoire vert.

À Saint-Étienne, les projets convergent pour redonner « sens à la ville » en proposant à ses habitants une ville où il fait bon vivre et travailler. Les déplacements et l'espace sont repensés. Des gestes architecturaux forts sont réalisés afin d'imaginer les futurs modes de consommation et d'intégrer l'industrie compatible avec les exigences environnementales.

Saint-Étienne invente, Saint-Étienne progresse, en plaçant l'homme au centre de ses préoccupations. ■

De la vente par correspondance inventée par Manufrance dès la fin du XIX^e siècle, aux collaborations inter entreprises d'aujourd'hui, c'est le même esprit qui prévaut. Chercher, inventer, mettre en œuvre de nouvelles façons de travailler ensemble, la métropole porte en elle les gènes de l'innovation.

De son histoire manufacturière, Saint-Étienne a toujours conservé une attention toute particulière portée à la forme, à l'objet et à l'espace.

Il est donc tout naturel que le design soit aujourd'hui un axe structurant de son développement industriel. Il ne consiste pas seulement à donner des formes aux objets, mais il formule aussi des hypothèses de plain-pied avec les évolutions technologiques. Il nous raconte, témoigne de notre vie au quotidien, de notre façon de nous servir des objets, des ustensiles, des meubles et des accessoires.

Il nous est proche et familier, lié intimement à notre rapport aux objets et au monde. Grâce à lui, on regarde différemment une fourchette, une table, une chaise, pour les rêver peut-être autrement.

DONNER DU SENS À LA VILLE

Le designer ne peut qu'être en empathie avec les consommateurs, sinon comment aurait-il conçu les ciseaux à lames inversées pour gaucher. Il doit accompagner l'homme tout au long de sa vie en créant des produits qui s'adaptent et évoluent au rythme des pratiques de l'enfance à la vieillesse. Il doit concevoir des environnements adaptés aux êtres humains dans leur diversité, répondant aux besoins de bien-être et de confort d'usage.

À Graz, Berlin, Shenzhen, Séoul, Buenos Aires, Montréal, Kobe, Nagoya, Pékin et Saint-



La tour observatoire est couverte de LED modulables d'une puissance équivalente à celle d'une machine à laver.

Le **Quotidien du Congrès** distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. Direction : François Thierry-Cherrier • Directeur de la rédaction : Richard Vaillant • Rédaction : Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • Secrétaires de rédaction : Marion Le Behec - Martine Violet • Maquettiste : Madiana Caldeira • Photographie : Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

Un nom qui sonne bien

Théâtre Libre, le nom sonne bien. Une programmation exceptionnelle : théâtre, musiques, conférences, expos, débats et chansons. Le théâtre est un lieu ouvert. L'amateur de chansons notera le passage de Céline Caussimon et de Francesca Solleville pour une soirée hommage. D'autres apprécieront les spectacles comme *Le procès du loup* qui conte l'histoire du loup, arrêté et jugé pour tous les mauvais coups qu'il est supposé avoir commis. Le loup est, quand il le faut, le coupable tout désigné de notre société. On peut y reconnaître tous ceux que l'on montre du doigt pour de sombres calculs politiques. Les planches vont-elles lui permettre de se réhabiliter ? Le théâtre comme lieu d'expiation ?

UN LIEU DE MÉMOIRE, UN LIEU DE PASSION

Une pièce faite de sons et d'objets avec marionnettes, comptines. Pour enfants ? Pas seulement, ils sont priés d'y amener parents et grands-parents. Et il est annoncé pour 2014, une création originale de Maurice Galland *Le rire de Molière*, hommage au courage, au talent et à la créativité du dramaturge et comédien français. Mais tout le programme est alléchant.

Et puis, il y a l'atelier de costumes... Là, à partir de simples draps de lin ou de vieilles couvertures matelassées, mais aussi de somptueuses soieries ou de la crinoline, sont conçues des robes, chemises, habits de cirque, robes du soir et costumes de toute beauté. Un univers de toile qui tient de la

magie et cette alchimie pour transformer le drap rêche en costumes d'époque, comme, par exemple, ceux inspirés des tableaux de Chardin. Quinze mille pièces vous attendent, un véritable trésor.

Cet atelier est un lieu de mémoire, un lieu de passion pour le théâtre et les arts en général.

Téléphoner, prenez rendez-vous auprès de Ghislaine Ducerf, la responsable des lieux pour un voyage dans cette rêverie de cotonnades, de lin, de soierie et de feutre... ■

Directeur artistique du théâtre : Maurice Galland.
Réservations : 04 77 25 46 99.
Pour connaître la programmation :
<http://www.theatrelibre.com>

GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LE PATIA

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises !

Hier, nous savourions la râpée, cette épaisse galette de pommes de terre et d'œufs. Je vous suggère de nous attarder une journée de plus dans le registre des enfants de Parmentier !

En ce terroir parfois rude où l'on ne faisait pas tous les jours « pampille », les pommes de terre se retrouvaient bien plus souvent dans le chaudron que ne l'auraient souhaité les gastronomes foréziens ! Reste qu'apprêtées avec autant de soins que d'amour et avec moult crème, elles régalaient leur petit monde...

Foin de la cuisine minceur, le patia fait partie de ces mets, certes un brin roboratifs, mais tout ce qu'il y a de plaisants, notamment quand les soirées se font frisquettes ! Héritier de ces temps où l'immédiateté ne réglait ni nos repas, ni nos vies et encore moins nos relations, ce plat exige une infinie patience.

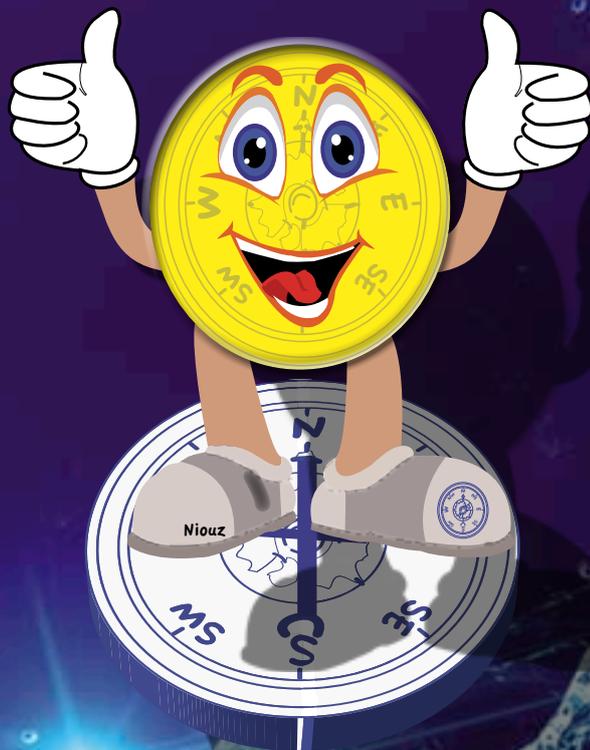
Dans une ventrue « coquelle » frottée d'ail, faire fondre du bon beurre, dont vous allez napper des rondelles de pommes de terre point trop épaisses. Vous salez et poivrez, vous arrosez copieusement de crème fraîche et vous mettez à cuire sur un feu des plus doux - les braises tout jute rougeoyantes de la grande cheminée font merveille -, un minimum de trois heures. Surtout, évitez de remuer, tout en prenant garde que le fond « n'arrape » pas.



Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanois, « pampille » signifie fête, « coquelle » cocotte en fonte et « arraper » attacher !

Vie nouvelle

MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE
DES RETRAITÉS CGT



GARDE LE CAP

International

Juridique

Mag

Promo

Actu

Pratique

Dossier

Vie syndicale

Conse

Société

Déjà + de 70 000 lecteurs !
Rejoignez-les
www.ucr.cgt.fr/vienouvelle

ACTION SOCIALE POUR LES RETRAITÉS


cgt 10^e CONGRÈS
DU 24 AU 28 MARS 2014
Jeudi 27 mars 2014



Animée par Annie Bertelle, membre du bureau de l'UCR, avec Catherine Guchet, maître de conférence en sociologie à l'université de Grenoble, Vincent Challet, directeur du CCAS de la ville d'Issoire, Delphine Depay, assistance sociale du conseil général du Rhône, Claude Marti, membre du Fas de la CNRACL et Christophe Rigolet représentant Cgt à la Cnav, une table ronde sur ce thème s'est tenue hier matin.

En introduction, Catherine Guchet devait notamment resituer l'action sociale dans ses deux dimensions, nationale et individuelle. Cette dernière recouvre de nombreux domaines de la vie quotidienne et vient en complément de ce qui n'est pas couvert par le droit.

Sur les territoires, elle est gérée par les CCAS et, pour les pensionnés, par les caisses de retraite. Aujourd'hui, l'encadrement très fort de l'État se traduit par de moins en moins d'aides individuelles sur des populations moins ciblées. On note, par ailleurs, une effraction grandissante du secteur marchand dans ce domaine, notamment sur les aspects technologiques.

Les questions restent nombreuses. Quelles formes de solidarité faut-il développer : individuelles, collectives, nationales, mondiales ?

Vincent Challet, lui succédant, devait rappeler que le CCAS est le pivot de la politique sociale de la commune. Il gère les services municipaux d'action sociale tels que les Ehpad, les services d'aide à domicile etc.

Dans le département du Rhône, on note, comme le souligne Delphine Depay, l'évolution du nombre de personnes de plus de 60 ans entre 2011 et 2012. Le nombre des bénéficiaires de l'Apa (aide personnalisée à l'autonomie) est de 20 000. Claude Marti a fait réagir la salle en relatant les conclusions d'une étude faite à Bordeaux par

des chercheurs, qui montre que les salariés, lorsqu'ils arrivent en retraite, sont euphoriques. Ils croient ce qu'ils ont entendu à la télévision. Ils vont pouvoir bénéficier de grands voyages, de beaux restaurants, de loisirs divers. Mais, deux ans après, ils reviennent à la réalité, ce qui engendre malheureusement, parfois, le repli sur soi.

POUR UN GRAND SERVICE PUBLIC DE L'AIDE À DOMICILE

Le bien vieillir est-ce seulement un problème d'aide matérielle ? Pour Christophe Rigolet, la Cnav s'en est préoccupée, en diversifiant et en multipliant les propositions d'actions (atelier mémoire, gymnastique, etc.) tout en conservant la même enveloppe budgétaire !

Dans le débat qui a suivi, de nombreux intervenants ont, tour à tour, évoqué le manque de financement, les inégalités entre les départements et l'insuffisance de formation des personnels accompagnant les seniors.

La loi Borlot a ouvert à la concurrence le marché du secteur de l'aide à domicile, créant les conditions pour s'opposer à la professionnalisation nécessaire. Par ailleurs, les nouvelles directives gouvernementales en direction des bénévoles vont aggraver la situation. L'exigence d'un grand service public de l'aide à domicile est revenue en force dans les propos des délégués. ■

PAROLES DE DÉLÉGUÉS



MYRIELLE BOUCHETAT : « **Y a pas que les Roms qui font les poubelles** ». Elle est superbe Myrielle avec sa fleur en tissu fixée sur ses cheveux. Ancienne institutrice, militante à l'USR des Bouches du Rhône, elle a la facon de gens du sud mais lorsqu'elle évoque les retraités à la fin des marchés

de Bouc, elle a presque la larme à l'œil. « Y a pas que les Roms qui font les poubelles », soupire-t-elle. Pour Myrielle, l'austérité fait des ravages. Elle met l'accent sur deux aspects: la génération des 50/60 ans se sent flouée avec le report de l'âge du départ à la retraite; le vivre ensemble « abîmé » notamment après le premier tour des élections municipales mérite que l'on consacre du temps et de la réflexion à « quel projet de société souhaitons-nous ».

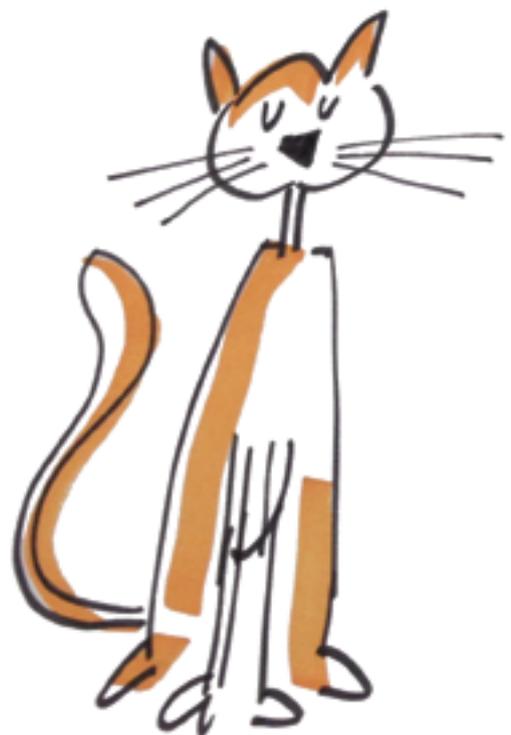
ROGER AUDUREAU : « **Nous sommes des vaches à lait** ». Ancien métallurgiste, Roger, venu de Vendée, place en tête des préoccupations des retraités le pouvoir d'achat. « Tout augmente, l'alimentation, les loyers, les charges et nos pensions régressent. Près de moi, des amis, des membres de la famille sont devenus des nouveaux imposables. Pour de trop nombreux retraités la vie est dure. Et nous avons le sentiment d'être des vaches à lait. »

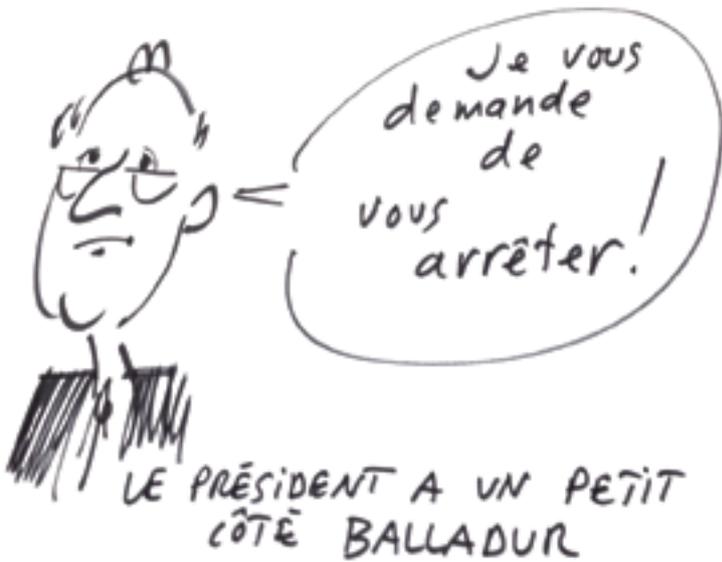


JEANNE ESCOTTE : « **C'est mieux sur deux jambes** ». Elle est retraitée depuis 7 ans, après une carrière d'ouvrière dans la métallurgie. Secrétaire générale adjointe de l'USR de la Marne, elle a récemment rejoint l'association LSR de Reims qu'elle anime avec dynamisme. De son premier congrès de l'UCR, elle retiendra sûrement les éléments pour la continuité syndicale. Comme les autres délégués, elle pense sortir mieux armée pour résister et se battre sur des dossiers comme celui de l'autonomie. Quant à son engagement à LSR, Jeanine le conçoit comme un prolongement et un complément à son engagement syndical pour marcher sur ses deux jambes. Sans pouvoir d'achat, pas de loisirs et de culture. A deux c'est mieux!



DANIEL MULLER : « **Une charte pour éviter le syndicalisme "administratif"** ». La continuité syndicale traditionnelle assurée par les UFR est confrontée à un contexte qui amenuise leurs capacités à assurer le relais de générations. Éviter que les liens se délitent est donc un combat perma-





vie des retraités. « Il y a une vie Cgt après le congrès » résume Josie.

JOEL LEFEBVRE: « Les structures syndicales doivent travailler ensemble ». 1041 retraités sont syndiqués en Seine et Marne dans un environnement semi urbain et rural de 234 000 retraités. Les UFR, l'USR et les bases multi professionnelles doivent travailler ensemble afin de déterminer le cadre de leur complémentarité pour organiser les retraités. Les axes de travail? La santé, les transports, l'accès aux loisirs et à la culture et le pouvoir d'achat. Pour ce faire, les lieux de rencontre doivent être déterminés pour passer de l'intention aux actes. Les bases multi professionnelles peuvent y jouer un rôle particulièrement positif. ■

ment. L'UFR Filpac a décidé d'activer, en relation avec les actifs, une formation spécifique à l'intention des futurs retraités issus des professions de la communication écrite. L'urgence de la situation appelle de nouvelles réponses, notamment la mise en place d'une charte pour définir la complémentarité entre les structures, que ce soit entre syndicats de retraités ou entre retraités et actifs.

JOSIE GEORGEL: « Faire vivre le congrès là où je suis ». Josie est retraitée d'EDF depuis 6 ans. Elle milite dans l'USR CGT de l'Aube. Elle très fière de participer à son premier congrès de l'UCR. « Ça correspond à ce que j'imaginai et j'espère que ça va m'aider dans mon activité. Mais aussi aider à impulser la manif nationale du 3 juin » dit-elle. Josie réside dans un petit village à côté de Troyes (10). C'est là qu'elle entend faire vivre au quotidien les orientations du congrès. Sur les lieux de



J'aimerais
quand même
qu'on revienne
sur la question
du
pouvoir de CHATS



Vie nouvelle et les congressistes

MARIE-ANGE CARDAN UFR SANTÉ.

Construire des solidarités, c'est indispensable pour l'action. Les idées servent à cela: réfléchir pour faire entrer dans le magazine le souffle et le tonus nécessaires pour réaliser une forte mobilisation pour la manifestation nationale du 3 juin prochain.

Expliquer la gravité des attaques que subissent les retraités. Et ne pas lésiner sur la place que doit occuper dans notre magazine la préparation du 3 juin et de toutes les luttes en général. C'est important: « *Vie nouvelle* est très bien perçue. Il est un élément de la dynamique syndicale chez les retraités de la santé ». ■



GÉRARD BONNASSIEUX (HAUTE-CORSE) ET PATRICK MAUREL (CORSE-DU-SUD).

Gérard, critique, trouve le magazine un peu juste sur les informations syndicales, les échos des actions menées par les Ussr, les Ufr et les sections avec les retraités. Il faudrait des articles plus fouillés. On ne se retrouve pas toujours dedans. Connaître les luttes qui se mènent ailleurs, ça aide pour notre propre activité. Gérard précise toutefois que c'est un avis personnel, celui des adhérents qui sont tous

abonnés est plus mesuré.

Patrick annonce tout de go la couleur. Je viens d'arriver à la retraite, « je ne connais pas bien *Vie nouvelle* ». Il vient d'ailleurs de s'abonner au stand de *Vie nouvelle*. « Pour ce que j'ai pu découvrir en feuilletant les derniers numéros, je trouve qu'il y a des dossiers intéressants. C'est important que le magazine soit associé à toutes les initiatives revendicatives de l'UCR-CGT. » ■

SOLIDARITÉ

■ **L'INCA est une association tout à fait particulière, une belle création syndicale de nos amis de la CGIL italienne. Elle s'occupe de répondre aux interrogations que se posent les salariés italiens dans toute l'Europe. Elle est une aide précieuse pour calculer par exemple le montant des pensions des retraités ayant travaillé et cotisé dans plusieurs pays. La présence d'Italo Stellon représentant de l'INCA au 10^e congrès de l'UCR marque une volonté commune de poursuivre et d'améliorer les relations entre les deux organisations.** ■



ARRÊT DE RIGUEUR AU STAND DU LIVRE



Qu'on se le dise, un congrès sans la présence du monde de la librairie n'est pas un vrai congrès. C'est la librairie indépendante de la Renaissance, venue de Toulouse, qui nous offre un choix très motivant de livres.

Madeleine Morice, congressiste, nous ouvre ses coups de cœur dont les livres pour enfants qui peuvent intéresser nombre de grands-parents, dans la collection « Rue du monde ».

Madeleine nous conseille aussi les livres de Gérard Mordillat, de Yasmina Khadra et de Jeanne Benamen.

Du roman social aux livres spécifiques pour le dit 3^e âge, rien ne manque: *Le temps ne fait rien à l'affaire*, de Jérôme Pélissier, *La tyrannie du bien vieillir* de Michel Billé, *Qu'allons nous faire de vous* de Marie de Hennezel, *Au pays des Vermeilles* ainsi que *la Femme coquelicot*, de Noëlle Châtelet. De nombreuses femmes auteurs sont présentes: Michelle Perrot pour *Mon histoire des femmes*, Wassila Tamzali pour *Une femme en colère*.

On trouve aussi le livre de Pierre Juquin, *Aragon*, celui de Christian Langeois *Henri Krasucki* et une autobiographie d'Angela Davis.

L'écrivain Roger Martin dédicace ses ouvrages sur le stand, avec notamment *Les ombres du souvenir*.

Enfin, Gérard Le Puill signe son dernier livre *Produire mieux pour manger tous*.

Bonnes lectures!



Touristra vacances au congrès

● Eric De Filcquelmont, le nouveau directeur Touristra-vacances, opérateur historique du tourisme social et Arlette Acoca-Constant, référente Touristra pour les retraités, ont accueilli les nombreux délégués sur leur stand. En présence de Gilles Pinato, président de l'Ancav-TT (outil syndical de coordination des activités et du patrimoine de villages vacances des comités d'entreprise), de Jacques Sanchez, membre du bureau de l'UCR et président de LSR, de Pierre Corneloup, membre du bureau de LSR, ils ont utilement échangé avec les délégués lors d'une sympathique réception. (de gauche à droite sur la photo: Gilles Pinato, Pierre Corneloup, Eric de Filcquelmont, Jacques Sanchez et Arlette Acoca-Constant au premier rang). ●



INVITÉS

Bernard Thibault
Ancien Secrétaire général
de la Cgt

Bernard Vivant
Ancien membre du Bureau
Confédéral

Frédéric Imbrecht
Membre de la direction
confédérale

Denis Baudequin
Conseiller confédéral

Pascale Terrat
Secrétaire générale de l'UD-CGT
de la Loire

Valérie Lesage
Membre de la CE Confédérale

Julian Del Pozo Guitierrez
Représentant des CCOO
(Espagne)

Julio Santos Dominguez
Représentant des CCOO
(Espagne)

Bruno Costantini
Secrétaire général de la Ferpa

Agostino Siciliano
Représentant UIL-Pensionati
(Italie)

Romano Bellissima
Représentant UIL-Pensionati (Italie)

Italo Stellon
Représentant la SPI-CGIL (Italie)

Michelle Dupuy-Fourré
Représentant de LSR

Gilles Pinato
Représentant l'Ancav-TT

Henri Chevé
Ancien membre du Bureau
de l'UCR-CGT

Marylène Cahouet
Représentant la FSU

Michel Devacht
Représentant de la CFDT

Daniel Delabarre
Représentant de la CFE CGC

Jean-Paul Tripogney
Représentant de l'Unsa

Michel Jacottey
Représentant de FO

Annick Merlen
Représentant de la FGR-FP

Patrice Perret
Représentant de Solidaires



VISITE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Un regard contemporain sur le patrimoine



Le musée propose au visiteur de découvrir l'histoire du cycle d'une manière atypique et sensible.

Avec pour mission de valoriser le patrimoine industriel stéphanois tout en s'ouvrant à la créativité, ce musée est une alliance réussie entre l'art et l'industrie, le beau et l'utile, la forme et la fonction, l'innovation et les usages. Aperçu.

fusil en passant par le sabre, le musée regroupe design militaire, civil et chefs-d'œuvre artistiques et techniques dédiés à la chasse. On peut en effet, parmi les nombreuses vitrines, y découvrir le fusil de chasse

à silex et canons juxtaposés, offert par l'empereur Napoléon 1^{er} au premier préfet de la Loire en 1806, ainsi que celui de Louis XIV datant de 1670. De l'atelier artisanal aux grandes manufactures, inventions,

Situé dans les locaux de l'ancienne sous-préfecture, rénové en 2001 et labellisé Musée de France, il possède trois collections techniques d'envergure nationale et internationale : armes, cycles et rubans. Ces collections sont le lien entre passé, présent et futur de la région stéphanoise. À travers son contenu, le musée d'Art et d'Industrie offre un regard contemporain sur les industries d'art et de design du quotidien.

ARMES ...

Six mille armes de chasse et de guerre en font la 2^e collection publique en France. De l'armure au



Sur 950 m2, les salles d'exposition retracent l'histoire de la production des armes portatives et ses évolutions au fil du temps.

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. **Direction :** François Thiery-Cherrier • **Directeur de la rédaction :** Richard Vaillant • **Rédaction :** Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • **Secrétaires de rédaction :** Marion Le Behec - Martine Violet • **Maquettiste :** Madiana Caldeira • **Photographe :** Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

systèmes, création plastique et art contemporain célèbrent savoir-faire et nouvelles technologies.

RUBANS ...

Une ambiance, une odeur, le battement des métiers, le plaisir de l'œil. Une collection impressionnante qui allie la création artistique au génie mécanique des hommes. Imaginaire, mode et ici aussi nouvelles technologies, font partie intégrante de cette collection. Bien qu'utilisant aujourd'hui des techniques de pointe de production, les usines modernes s'appuient toujours, comme on peut le constater, sur les savoir-faire ancestraux.

... CYCLES

Véritable musée du cycle, il donne sa place réelle à l'homme. En 1886, la première bicyclette française est fabriquée à Saint-Etienne, acte fondateur d'une industrie qui connaîtra une renommée internationale grâce notamment aux produits de Manufrance, Ravat, Automoto. Des ancêtres de la bicyclette aux vélos de sport et de tourisme perfectionnés, elle inspirera inventeurs et publicitaires. La « Superbe Hirondelle » première bicyclette française et stéphanoise dialogue ici avec le vélo du XXI^e siècle...

Le musée d'Art et d'Industrie est, en définitive, un lieu de visite incontournable pour quiconque cherche à découvrir Saint-Etienne. ■

● Les congressistes ont bénéficié hier d'un après-midi détente et découverte organisé de main de maître par l'USR locale et l'association LSR Sud Loire. Ils ont ainsi pu visiter six des principaux sites culturels et historiques de Saint Etienne et des environs: le musée de la mine, le patrimoine architectural urbain et paysager Le Corbusier de Firminy, le mythique stade Geoffroy Guichard, surnommé « le Chaudron » construit en 1930, haut lieu du football français, le musée d'art et d'industrie ainsi que le planétarium et son simulateur en temps réel du monde qui nous entoure. Un temps de respiration bienvenu et apprécié par tous.



Les salles des machines montrent la diversité des métiers à tisser le ruban utilisés chez les passementiers à domicile et le passage du travail à façon au travail en usine.

GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LE BARBOTON

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises!

Après la râpée et le patia, place à une friandise de bouche capable de faire jouir les mandibules de la plus austère et ascétique « béate »

Mais à quoi songe donc ce bougre de gâte-sauce, s'exclameront peut-être ces méchantes langues n'ayant de la gastronomie stéphanoise qu'une image bien floue, en pensant à un ragoût arrivant dans l'assiette! Rassurons ces « babadets », ce fricot-là une fois sur les papilles devrait leur ôter toute envie de « chouagner » et de « débigoiser » sur notre fricassée... Mitonné à partir d'agneau, avec os de préférence -pour les grandes occasions, je recommande l'épaule,



mais le collier fera l'affaire -, le barboton était le plat du dimanche dans cette contrée ouvrière. Un peu d'oignons doucement revenus avec la viande en gros cubes. On y ajoute des carottes, un beau bouquet garni, riche de thym et de laurier, de l'odorant bouillon, puis des pommes de terre. Sur la flamme la plus douce possible, la cuisson durera une bonne paire d'heures. N'hésitez surtout pas à rajouter au besoin du liquide, toujours bien chaud, pour confire vos légumes et rendre moelleuse votre viande. Les lardons sont inutiles, le concentré de tomate superflu, mais le verre de vin rouge indispensable!

Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanois, une « béate » désigne l'impénitente bigote, le « babadet » le benêt, « chouagner » signifie pleurnicher et « débigoiser » médire!



HÉ
LES ~~24~~ 99
FAITES
COMME MOI
ABONNEZ-VOUS

Bernard THIBAUT

culture société politique proximité pension magazine
aide à la personne ferpa municipales autonomie
adaptation de la société expos musiques politique
au vieillissement autonomie fiscalité santé maison de retraite international
proximité pension santé solidarité international culture
international projet de loi autonomie international culture
musiques intergénérationnel maison de retraite épargne fiscalité
culture actualités municipales fiscalité pouvoir d'achat actualités
autonomie livres international expos loisirs europe projet de loi
musiques actualités intergénérationnel

**Profitez des derniers jours
du congrès pour bénéficier
du tarif promotionnel !**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Dernière profession :

Renvoyer ce bulletin accompagné du règlement (12 €*)
à Vie nouvelle, 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex

*Tarif réservé aux nouveaux abonnés

Informatique et liberté : En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toutes informations vous concernant. Ces informations pourront être cédées à des organismes extérieurs, sauf si vous cochez la case ci-contre

THIERRY LE PAON CHEZ LUI



Vendredi 28 mars 2014

C'est très entouré que le nouveau secrétaire général de la Cgt est arrivé à Saint-Etienne. Chaleureusement accueilli et très sollicité, notamment sur les questions d'actualité, Thierry Le Paon s'est montré attentif à la parole des délégués. Une présence utile pour le syndicalisme retraité. Et pour toute la Cgt.

« **P**rendre part à votre congrès, comme d'ailleurs aux congrès de fédérations ou d'organisations territoriales de la Cgt, est pour moi un moment important d'échanges, de partage, d'amitié et de fraternité. Mais votre congrès est un moment particulier dans la vie de toute la Cgt tant vos expériences syndicales et sociales font partie de son histoire ». Le propos du secrétaire général de la Cgt a fait mouche.

Il faut dire que si la présence d'un secrétaire général de la Cgt aux congrès de l'UCR-CGT est toujours un événement, celle de Thierry Le Paon à Saint-Etienne prend une dimension particulière.

Le nouveau secrétaire général fait partie de la famille. Il est ici chez lui. Son arrivée dans la matinée d'hier était bien sûr attendue. L'accueil que lui ont réservé les délégués était à la hauteur de l'événement. Et pas seulement parce qu'il a pris ses fonctions il y a tout juste un

an. Le contexte politique, économique et social dans lequel se tient le congrès est inédit. Un contexte sur lequel Thierry Le Paon s'est attardé. Dénonçant le deal passé entre François Hollande et Pierre Gattaz, au sujet du pacte de responsabilité et les orientations du gouvernement directement inspirées des revendications du Medef, il a insisté sur les dramatiques conséquences

sociales de ces choix politiques qui font le lit des thèses du Front national. Une situation qui justifie les mobilisations à venir en France et en Europe à l'initiative notamment de la confédération européenne des syndicats le 4 avril, puis le 1^{er} mai et bien évidemment la manifestation nationale des retraités du 3 juin à Paris qui crieront leur colère et leur volonté d'être enfin entendus.

Mais parmi les multiples discussions ▶



► du congrès, plusieurs traversent toute la Cgt. Elles concernent aussi bien les actifs que les retraités. « Des débats légitimes et nécessaires qui traduisent une organisation vivante cherchant en permanence à anticiper ses évolutions en répondant aux attentes de ses syndiqués » dira le secrétaire général. De fait, au-delà des revendications spécifiques aux retraités qui se mobilisent contre les attaques en règle dont ils sont victimes, la question de leur place dans la Cgt a bien sûr retenu l'attention des congressistes. S'il est nécessaire de pérenniser l'adhésion

« Un débat pour jeter des ponts entre les générations de syndiqués. »

Cgt lors du passage à la retraite, encore faut-il que les retraités syndiqués puissent être considérés comme des syndiqués à part entière.

Un débat engagé au précédent congrès de l'UCR à La Rochelle et prolongé au congrès confédéral de Toulouse il y a un an. Thierry Le Paon en a rappelé l'importance : « La réflexion de tous pour changer les statuts confédéraux est désormais engagée. Elle constitue une opportunité pour toute la Cgt de réfléchir au sens du syndicalisme retraité dans la Cgt et plus largement dans le paysage social du pays. Ce débat trouvera son épilogue au 51^e congrès confédéral ». Un débat constructif pour jeter des ponts entre les générations de syndiqués. Un débat qui conditionne l'à-venir de toute la Cgt. ■

BILANS FINANCIERS

Maurice Lecomte, trésorier de l'UCR a présenté les budgets et le rapport financier pour les trois années 2010, 2011, 2012.

Beaucoup de chiffres, des graphiques et des courbes avec commentaires d'un diaporama très détaillé. Lorsqu'il s'agit de l'argent des syndiqués, il faut être précis et clair. Tous les militants le savent, derrière les chiffres, la vie dans son quartier, son village, le travail syndical et l'action. Et cela concerne pleinement toutes les organisations de l'UCR.

La diffusion de *Vie nouvelle* est en baisse et la syndicalisation ne se porte pas mieux. Voilà de quoi faire réfléchir tout le congrès. Maurice va directement au cœur de la problématique :

133 369 syndiqués en 2000, 111 870 FNI en 2012. En 12 ans, nous enregistrons une perte de 21 499 FNI.

« C'est avec ces 111 870 syndiqués-là que nous allons construire un syndicalisme retraité revendicatif, porteur d'avenir sur le pouvoir d'achat, les pensions, la santé, l'autonomie, les transports, la construction de maisons de retraite, l'environnement, le développement durable, tout ce qui vient d'être abordé dans les

DES URGENCES

Quel meilleur exemple que l'action nationale du 3 juin à Paris ? Il va falloir faire jouer en plein la solidarité, faire preuve d'initiatives, d'imagination pour gagner euro après euro, l'argent pour « monter » en masse à Paris.



débats à ce congrès... Qui en est à l'origine, qui mène l'action, sinon les syndiqués et les militants? Des syndiqués qui se retrouvent, dans leur syndicat multipro ou leur section syndicale d'entreprise, pour coordonner l'action et aller à la syndicalisation. »

Le courant passe avec le congrès. Maurice Lecomte conclut son intervention avec un appel à la mobilisation pour l'action, la syndicalisation et pour des finances à la hauteur des enjeux.

« Chers camarades, chacun à notre niveau, dirigeant, militant, diffuseur, congressiste réuni ici à Saint-Etienne, nous

pouvons faire évoluer le rapport de forces.

Alors, il faut s'organiser avec nos syndiqués en les consultant, en les réunissant pour créer un syndicalisme retraité Cgt fort et puissant.

Sachons contribuer au renforcement de notre syndicalisation, animer une politique financière dynamique au service d'une plus grande efficacité revendicative.

Dernier acte de cette séance consacrée à la politique financière: la Commission financière et de contrôle a donné, par la voix de sa présidente Evelyne Pacini, quitus au trésorier. ■

VOTE BILAN FINANCIER

VOTANTS : 213 150

N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE : 429

ABSTENTIONS : 3 206

EXPRIMÉS : 209 944

POUR : 209 934 (99,9 %)

CONTRE : 10 (0,01 %)

THIERRY LE PAON RÉPOND À LA PRESSE

● *L'Essor, Affiche, la Tribune, le Progrès, France Bleu Loire, Vie nouvelle...* Quelques titres seulement présents au point presse de Thierry Le Paon. Dommage que les grands médias (invités) n'aient pas jugé utiles de venir rencontrer le secrétaire général de la Cgt présent au congrès de l'UCR. En présence de François Thierry-Cherrier et de Pascale Terrat, secrétaire générale de l'UD de la Loire, Thierry Le Paon a répondu aux questions de nos confrères sur les sujets d'actualité comme le pacte de stabilité, l'augmentation du chômage, les plans de suppressions d'emplois. Il a bien évidemment replacé le social au cœur des municipales. « *Ce sont les conséquences de la désillusion qui font progresser l'abstention et le vote pour l'extrême droite* » a redit le secrétaire général de la Cgt, en soulignant le danger de la situation pour les revendications du monde du travail, la démocratie et les libertés. Répondant à une question sur le rôle du syndicalisme dans la période actuelle, Thierry Le Paon a insisté sur la nécessité de l'intervention des salariés sur la scène sociale. Il a aussi rappelé combien il est important de réussir les prochaines mobilisations telles que le 4 avril, le 1^{er} mai et bien sûr la grande manif des retraités le 3 juin prochain à Paris. ●

AVEC LES GOODYEAR

Motion du 10^e Congrès de l'UCR-CGT

■ Les sections et syndicats de retraités Cgt, réunis en congrès à Saint-Etienne, avertis de la mise en garde à vue des militants de Goodyear Amiens après des années de luttes pour préserver leur outil de travail et leurs emplois, adressent un message de soutien et de solidarité à nos camarades pour leur détermination et leur lutte pour l'emploi.

Ils adressent également un message de soutien à leurs familles et leurs proches.

Leur lutte passée, présente et future est aussi notre lutte. Actifs, retraités, ensemble on peut gagner.

Les congressistes demandent l'arrêt des poursuites engagées à l'encontre de nos camarades.

Pour tout contact: Fédération des industries chimiques 01 55 82 68 88 ■



VOTE DOCUMENT D'ORIENTATION

VOTANTS : 212 011

N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE : 1568

ABSTENTIONS : 6 416

EXPRIMÉS : 205 595

POUR : 202 088 (98,3 %)

CONTRE : 3 507 (1,7 %)

PAROLES DE DÉLÉGUÉS : ÇA DÉ

Jeudi matin, pas de ronron dans la salle. Les échanges fraternels n'excluent pas la parole directe, franche, constructive. Quelques exemples.

JEAN-JACQUES ANGOT: « **Moins de constat, plus de propositions** ». Ancien cadre de la sécurité sociale venu de la Haute-Saône, Jean-Jacques est un tout jeune retraité. Son intervention tourne autour de l'idée « moins de constat, plus de propositions ». Il souhaite un syndicat dynamique dépassant le discours bilan pour penser et agir dans l'avenir. Une force propulsive. Jean-Jacques est représentatif de cette nouvelle génération de retraités qui souhaite dépasser le recul et s'inscrire dans la « reconquête ». ■

ANNIE JOAUN: « **Nous ne sommes pas des demi portions** ». Flic en retraite venue de Seine et Marne, Annie n'a pas sa langue dans sa poche. Elle en a gros sur la patate et se demande « *si les vieux font peur* ». Pour elle, un homme ou une femme, c'est une voix, un syndiqué Cgt pareil. Attention. Visiblement la moutarde lui monte au nez sur cette question et elle n'est la seule. Cela se mesure aux applaudissements.

EMILE RECHE: « **La Cgt en immersion dans la population** ». Développer le syndicalisme Cgt et l'action dans la population des retraités ne peut pas rester l'affaire de quelques-uns dans notre département du Gard qui en compte 160 000. Les revendications doivent être l'affaire de tous nos syndiqués. Tout en tenant compte des difficultés diverses (santé, âge), nous pouvons disposer d'un bon millier de syndiqués et créer presque 100 équipes qui iront s'immerger dans la population. Cela permet de multiples rencontres d'où émanent les besoins de la vie quotidienne dans les territoires. Si nous comptons un investissement de 2 jours par mois,

cela constitue une force décuplée pour la bataille des idées, pour l'action et c'est bon pour le moral. ■

EVELYNE VIEIRA: « **Partager la vie nouvelle et non la survie** ». Evelyne Vieira, ancienne employée territoriale de la ville du Havre passe sa retraite à Sète où elle s'est inscrite à la Cgt retraité, à la section des cheminots. « *Avec une pension de 1 000 euros, ce qui est mon cas, on a vite fait le tour et la tendance est plus à la survie qu'à une nouvelle vie. On voudrait aider ses enfants et ses petits-enfants, faire face à la maladie, voyager. Sur les marchés, dans notre entourage, il est important que nous ayons des propositions d'action en direction des retraités pour faire bouger les choses.* » ■



VINCENT VELILLA: « **Adhérer à la Cgt, un parcours du combattant** ». C'est l'histoire d'un camarade qui a réalisé un véritable parcours du combattant avant de rejoindre la Cgt. Venu de Clermont-Ferrand, il a d'abord travaillé en usine en faisant 4 heures de ménage le soir pour se payer sa moto, puis dans le transport, l'entretien des chaudières, est devenu artisan, a vendu sa boîte. Fin de parcours professionnel chez Véolia. « *Le syndicat, pour moi, c'était Thibault à la télé. Je voulais me syndiquer, je ne savais pas comment faire* ». Un jour, il se branche sur le site internet de la Cgt, remplit le bulletin de l'adhésion. Il a attendu longtemps. En vain. En passant devant la maison des syndicats, il est entré a demandé un bulletin d'adhésion.



L'USR 13 GAGNE LE COMBAT DES RECALCULÉS

■ Des centaines de retraités partis en retraite dans le cadre de la loi Fillon de 2003 ont vu leurs dossiers remis en cause par les caisses URSAFF et MSA. Ces dossiers ont été revus en baisse en 2010, leurs pensions ont été bloquées et on leur a demandé des indus allant jusqu'à 100 000 €. L'USR des Bouches-du-Rhône a défendu et gagné depuis 3 ans trente dossiers du département au TASS et, avec l'appui de la confédération, obtenu du premier ministre Ayrault l'engagement de recouvrement de leurs droits auprès de la chambre d'appel. Christian Perrin a tenu à faire passer le message au congrès. ■

ÉMÉNAGE DANS LE CONGRÈS !



« Vous avez un problème avec votre employeur ? », lui a demandé un secrétaire. « Non, je veux simplement me syndiquer à la Cgt », a répondu Vincent. ■

JACQUES AUFFEVE: « **Actions et syndicalisation se complètent** ». C'est bien connu, plus on est nombreux à débattre, à agir, plus on a de chances que nos revendications et propositions d'actions soient partagées. Dans le Rhône, 5 000 cartes pétition ont été signées par des retraités (ées) et envoyées au président de la République. Nous sommes 3 000 syndiqués dans le département. L'idée est de retourner voir toutes celles et ceux qui ont signé, pour les convaincre de se syndiquer à la Cgt. Ce que fait l'UFR des cheminots sur la continuité syndicale est intéressant. Dans le cadre de la formation des secrétaires de syndicats, un camarade de l'UFR intervient



toujours pour expliquer la nécessité de suivre les pré-retraités afin qu'ils restent syndiqués au moment du départ. Nous réfléchissons à la manière de le mettre en place partout. ■

ROGER RAUD: « **Coller aux préoccupations des retraités** ». Roger Raud est convaincu que gagner de nouveaux syndiqués ne viendra qu'en étant sur le terrain des préoccupations des retraités, avec une priorité à la santé. Le gouvernement n'a pas supprimé les dépassesments d'honoraires. En faire notre cheval de bataille auprès des retraités que nous rencontrons est incontournable. Il y a aussi les conditions de logement. Les syndicats ne siègent pas dans les commissions départementales, la Carsat et les caisses complémentaires. Il faut mettre la pression à ce niveau pour que nos propositions soient connues et prises en compte. ■

INVITÉS

- Maurice Vincent**
Maire de Saint-Etienne
- Thierry Lepaon**
Secrétaire général de la Cgt
- Pascal Fournet**
Secrétariat
- Bruno Bouvier**
Secrétaire du Comité régional CGT Rhône-Alpes
- Pascale Terrat**
Secrétaire générale de l'UD-CGT de la Loire
- Valérie Lesage**
Membre de la CE Confédérale
- Marylène Cahouet**
Représentant la FSU
- Michel Devacht**
Représentant de la CFDT
- Daniel Delabarre**
Représentant de la CFE CGC
- Jean-Paul Tripogney**
Représentant de l'Unsa
- Michel Jacottey**
Représentant de FO
- Annick Merlen**
Représentant de la FGR FP
- Michelle Dupuy-Fourré**
Représentant de LSR
- Gilles Pinato**
Représentant de l'Ancav-TT
- Daniel Prada**
Ancien secrétaire confédéral
- Marie-France Boutroue**
Conseillère confédérale
- Didier Baudequin**
Conseiller confédéral
- Patrice Perret**
Représentant Solidaires

LSR/UCR-CGT

ENSEMBLE, DIFFÉRENTS MAIS PAS INDIFFÉRENTS

L'intervention du président de la Fédération LSR est une première dans un congrès de l'UCR. Elle marque une étape nouvelle dans l'harmonisation des rapports de filiation entre les deux organisations. Pour le meilleur.



C'est au congrès de l'UCR-CGT de Valence en 1985 que la décision de constituer une fédération nationale d'associations LSR fut prise. Si ces dernières devenaient autonomes, le président ou la présidente de la fédération était membre du bureau confédéral. Les associations LSR devenaient ouvertes à tous les retraités qu'ils soient adhérents ou pas à la Cgt. Les adhérents y cotisaient volontairement. Une ère nouvelle est alors ouverte. Jacques Sanchez la résume ainsi « LSR ne voulait pas être un syndicat bis, ni un club du troisième âge. Sur la base de valeurs partagées avec le syndicalisme Cgt, elle entendait prendre en compte le temps libre des retraités ». La formule est toujours d'actualité. La Fédération LSR a grandi. Ses 150 associations et ses 18000 adhérents constituent un maillage original pour rompre l'isolement dans lequel se retrouvent bon nombre de retraités.

UNE COMMUNAUTÉ DE VUE ET DE VIE

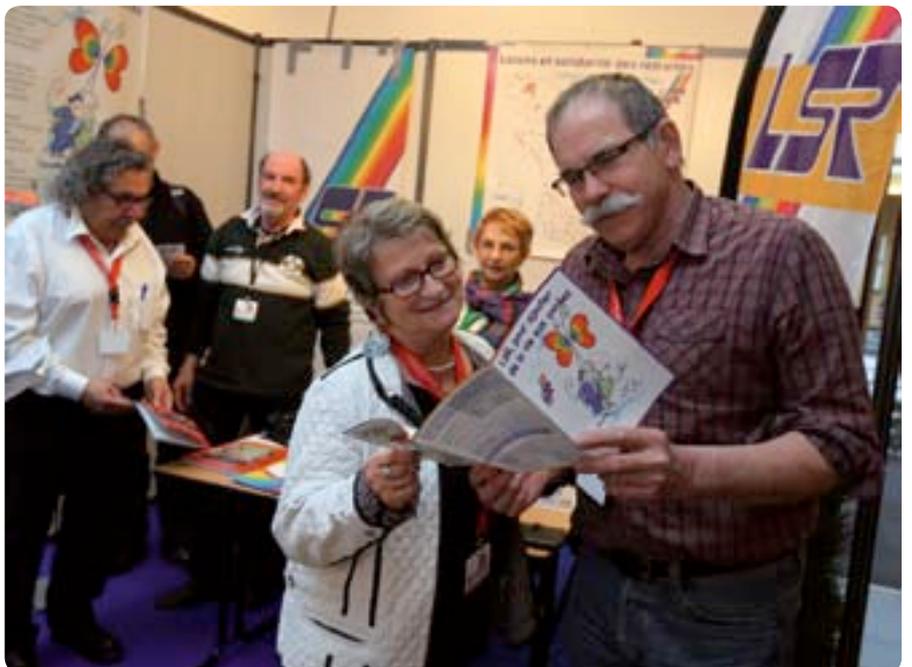
Les associations LSR permettent de répondre aux besoins émancipateurs des retraités en matière d'accès à la culture et aux loisirs.

Et, par-là même, à partir de ces activités, à la Cgt de garder le contact avec les retraités. Surtout lorsqu'on sait que le passage à la retraite lui fait perdre près de 60 % de ses adhérents. A sa place, et sur son champ de compétences, si LSR est bien un outil de lien social pour les retraités, il peut aussi s'avérer un élément de ce qu'on appelle la continuité syndicale. « Un outil dont l'originalité est de porter et de décliner les valeurs et les convictions du syndicalisme Cgt dont elle est issue. D'ailleurs, la vie quotidienne de beaucoup d'associations LSR est adossée au syndicalisme Cgt, à ses moyens matériels et humains » souligne Jacques Sanchez dans son intervention.

Travailler mieux, ensemble permet à chacun de mieux se développer dans l'intérêt même des 15 millions de retraités qui constituent un corps social incontournable dans

le pays et qui, pour l'essentiel, vivent plus mal aujourd'hui qu'hier. C'est dans ce contexte que viennent naturellement les questions

pratiques d'organisation. Jacques Sanchez évoque les pistes de réflexion dégagées par le groupe de travail entre les deux organisations en février 2013 et le 4 pages « LSR et la Cgt parlons-en » particulièrement destiné aux adhérents de la Cgt, qui amène à réfléchir en termes de complémentarité entre LSR et le syndicalisme que la Cgt veut construire et développer, y compris dans une démarche sociétale dans les territoires. Gageons que la Cgt est prête à relever le défi. ■



Il a beaucoup été question des rapports entre LSR et la Cgt au stand de la Fédération.

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. Direction : François Thiery-Cherrier • Directeur de la rédaction : Richard Vaillant • Rédaction : Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • Secrétaires de rédaction : Marion Le Behec - Martine Violet • Maquettiste : Madiana Caldeira • Photographe : Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

AU MUSÉE DE LA MINE

● La salle de stockage des vêtements de travail des mineurs dite « salle des pendus » a été gardée telle qu'elle était avec plus de 300 effets et casques suspendus au plafond par des chaînes coulissantes, afin d'éviter que les rats et mulots les rongent. Un témoignage poignant de la vie des mineurs en une visite d'une heure et quart au puits Couriot du Musée de la mine de Saint-Etienne. ●



■ Un « oups » de contrition à toutes celles et ceux dont nous avons malencontreusement écorché les noms, ou les fonctions dans l'un ou l'autre des quatre numéros « Quotidien du congrès ». Quotidiens que toute l'équipe de *Vie nouvelle* a eu le plaisir de réaliser depuis lundi. Tout cela est dû à l'urgence, la solitude et la fatigue du journaliste au moment du bouclage... (sic). A toutes et à tous, pardon et merci de votre indulgence. ■

Mercredi, un hommage, avec dépôt de gerbe a été rendu – dans les locaux de la Bourse du travail – aux membres dirigeants de l'union départementale de la Loire, victimes du nazisme. Joseph Ramier, Claudius Delorme, Marcel Berne, Aimé Perrier.



GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LE SARRASSON

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises!

Pour clôturer goûteusement nos agapes stéphanoises, je vous propose une petite préparation lactée, n'étant point sans rappeler le claqueret lyonnais, autrement dit la fameuse cervelle de canut!

S'il avoue bien volontiers sa parenté avec cet apprêt que l'on continue de savourer dans les bouchons de la capitale des Gaules, notre sarrasson n'utilise d'aucun fromage blanc battu, comme le faisait le « pagnot » avec sa « gambelle », mais uniquement de babeurre, cette sorte de petit-lait un peu aigrelet qui reste après avoir baratté la grosse motte de beurre. Apprécié dans le Forez et le Vivarais, il se consomme généralement tout frais, nature, parfois en accompagnement de pommes de terre en robe des champs,

mais le plus souvent agrémenté d'herbes fraîches, la « pourette » notamment, de sel et de poivre. Certains croient utile de l'exciter un peu en lui ajoutant quelques gouttes d'une huile de colza légèrement grillé, un bon trait de vinaigre de vin, une

échalote hachée en même temps qu'une gousse d'ail. Acheter du sarrasson devient bien difficile. Il vous faudra arpenter les marchés fermiers en prenant soin de ne pas le confondre avec un fromage industriel portant le même nom!



Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanois, le « pagnot » annonce le mauvais garçon et la « gambelle » la fille aux mœurs légères. Quant à la « pourette », elle désigne la ciboulette !

La Commission exécutive de l'UCR-CGT élue au 10^e Congrès

AUFFEVES JACQUES, Rhône
BEAL Jean-François, Services Publics
BERNADET MARIE-FRANÇOISE, Gironde
BLACHE DANIE, Cheminots
BLANC JOSIANE, THC
BONNEFOUS PHILIPPE, Transports
BOUGOIN JACQUES, Organismes Sociaux
BOYER JOCELYNE, FNME
BRON HUGUETTE, Banques et Assurances
DEFORTESCU Nicole, Seine Maritime
DELATTRE YVES, Construction
DOMARD ANITA, Services Publics
DUCHESNE ROSELINE, Métallurgie
ESCOTTE JEANNINE, Marne
FARACHE JACQUELINE, Paris
FLORET JEAN-PIERRE, Paris
GEORGES GILKA, Charente Maritime
GERVAIS CHANTAL, THC
GHIOTTO JEAN-PIERRE, Filpac
GILLET-COLLARD CLAUDE, Chimie
GRENON JEAN-PIERRE, Charente Maritime
GUIDOU BERNARD, Cheminots
HARIMZA ALAIN, Aisne
JOUCHTER OLIVIER, Santé
LAPORTE ALAIN, Tarn et Garonne
LAPOUMEROLIE JACQUELINE, FAPT
LECOMTE MAURICE, Seine et Marne
LEDOUX DANIÈLE, Haut de Seine
LEFEVRE JACQUES, Nord
LICHIERE FRANÇOISE, Vaucluse
MAUREL ODILE, Haute-Loire
PACAUD MICHEL, Loire-Atlantique
PETIT GÉRARD, Aude
PETITJEAN CHANTAL, FNME
PHELEP GILBERT, Finistère
PRADA DANIEL, Ardèche
PROT CLOTILDE, Haute Saône
POUSSIER MARIE-PAULE, Santé
ROUGER RICHARD, Vendée
SALAUN HÉLÈNE, Finances
SANCHEZ JACQUES, Transports
SCHWIND HUBERT, Métallurgie
SENEPART MICHEL, Haut de Seine
SPIQUE SYLVIANE, Organismes Sociaux

TERRAT PASCALE, Loire
THIERY-CHERRIER FRANÇOIS, Puy De Dôme
THOMAS MARIE-HÉLÈNE, Equipement
TRAN-PHUNG CATHERINE, Bouches-du-Rhône
VAGNER FRANÇOISE, Essonne
VASSAUX ALAIN, FNME

La CFC

HERVET JEAN-PIERRE, Pas de Calais
NOLEAU CATHERINE, Services Publics
POUYON HÉLÈNE, Métallurgie
RENAULT MICHEL, Cheminots
VINCENT MARTINE, Puy de Dôme

